

The background of the entire page is a photograph of a grand, ornate classical building entrance, likely the Grand Palais in Paris. The entrance features a large, arched doorway with a highly decorative, wrought-iron gate. The archway is flanked by tall, fluted columns and topped with a pediment containing a relief sculpture. Statues of figures are positioned on the roofline and at the base of the columns. The interior of the doorway is brightly lit, contrasting with the twilight sky. In the foreground, a wide set of stairs leads up to the entrance. A faint, stylized floral pattern is visible in the lower-left corner.

LES PRIX 2025 DE LA
FONDATION SIGNATURE





LES PRIX 2025 DE LA FONDATION SIGNATURE



La Fondation Signature, un regard vers l'avenir

page 3



Le Prix de l'Art du jardin

page 4



Le Prix Fabuleuse Signature
Le Cercle Fabuleuse Signature

page 18

page 38



Le Prix d'Atelier, costumes des arts de la scène

page 40

Le Festival Signature

page 54

L'Association des Amis des
Jardins remarquables européens

page 55

.....
fondation-signature.org



Instagram



LinkedIn



X/Twitter



Chaine Youtube



LA FONDATION SIGNATURE

« UN REGARD VERS L'AVENIR »

La Fondation Signature, créée en 2019 par Natalia Logvinova Smalto en hommage à son époux, le couturier Francesco Smalto, est désormais reconnue comme un acteur privilégié du domaine culturel et artistique. Elle s'est donné pour mission de révéler, soutenir et récompenser des talents d'exception à travers des projets innovants et pluridisciplinaires. Reconnue d'utilité publique, la Fondation se consacre également à des actions d'intérêt général et culturel, en France et dans le monde.

Initialement abritée par l'Institut de France jusqu'en 2023, la Fondation Signature a établi son siège à Genève, en Suisse. Ce nouvel ancrage reflète la volonté de sa fondatrice d'élargir les horizons de ses actions philanthropiques au-delà des frontières, tout en continuant à favoriser l'essor de la création et des richesses culturelles au sein de l'hexagone.

Depuis sa création, la Fondation est un partenaire actif de grandes institutions artistiques. Elle a apporté, ou apporte toujours, son soutien à des structures telles que le **Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la ville de Paris**, l'**Opéra national de Paris** et l'**Association pour le Rayonnement de l'Opéra de Paris**, le **musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau**, le **Paris Mozart Orchestra**, l'**École supérieure des arts appliqués Duperré Paris**, le **Théâtre national de l'Opéra-Comique**, l'**Opéra national du Rhin**, l'**association Génération Opéra**, les **maisons d'éducation de la Légion d'honneur**, la **Cité de la musique - Philharmonie de Paris**, et les **Éditions du patrimoine**.

Par ailleurs, la Fondation traduit son engagement à travers plusieurs distinctions annuelles : le **Prix de l'Art du Jardin**, en partenariat avec le ministère de la Culture, le **Prix Fabuleuse Signature**, destiné à récompenser une femme venue en France pour vivre sa vocation artistique, ainsi que le **Prix d'Atelier**, dédié aux costumes des arts de la scène. Ces prix mettent en lumière l'excellence et la créativité dans différents domaines, tout en soutenant de nombreux projets d'envergure qui y sont liés. ♦



Photo Pierre Morel

“ L'édition 2025 se distingue par la diversité de ses lauréats, la richesse des parcours honorés, et l'engagement renouvelé de la Fondation Signature pour une culture vivante, exigeante et partagée.

Cette année, nous avons célébré un jardin transmis et façonné par trois générations d'une même famille en Normandie ; nous avons salué le travail sensible et puissant de la compositrice Megumi Okuda, dont le parcours singulier relie le Japon, la Corée, la Roumanie et la France ; et nous avons mis à l'honneur l'art du costume de scène, là où le geste et la matière deviennent création.

Chaque prix raconte une histoire, incarne un engagement, valorise une transmission. Ils traduisent l'esprit même de la Fondation : affirmer l'excellence, encourager la pluralité, et faire dialoguer les talents d'ici et d'ailleurs. »

Natalia Logvinova Smalto, présidente et fondatrice

Les médailles de la Fondation Signature, conçues comme des bijoux par Natalia Logvinova Smalto, sont des distinctions honorifiques décernées aux lauréats de chaque Prix. La face de la médaille porte le FS des initiales de la Fondation, en pierre lapis-lazuli et or. Au verso, les plaques en or sont symbolisées par l'art du jardin, le talent au féminin, et l'art du design textile. Chacune est marquée d'un poinçon numéroté.





PRIX DE L'ART DU JARDIN 2025
en partenariat avec le
ministère de la Culture

*Le jardin botanique du château de Vauville, lauréat du Prix de l'art du Jardin 2025.
Photo Eric Pellerin*



Présentation du Prix

PRIX DE L'ART DU JARDIN 2025 FONDATION SIGNATURE en partenariat avec le ministère de la Culture

Lancé en 2020 en partenariat avec le ministère de la Culture, le Prix de l'Art du Jardin de la Fondation Signature récompense un parc ou un jardin ayant obtenu le label « Jardin remarquable ». Ce Prix a pour ambition d'encourager la créativité et de soutenir des talents dans le domaine des jardins d'exception.

Ce prix est inédit de par la nature même des initiatives mises en valeur et son échelle désormais européenne. En écho aux candidatures de jardins labellisés « Jardins remarquables » situés en Belgique, ce prix s'articule aujourd'hui autour d'un travail de collaborations au sein d'un réseau européen. Les jardins, qu'ils soient publics et privés, sont tous le fruit d'une passion humaine, de soins attentifs permanents, d'héritage à préserver et à transmettre aux générations de demain.

C'est cette certitude et la force de ces expériences sensibles qui poussent sa fondatrice, Natalia Logvinova Smalto, à agir avec engagement et enthousiasme dans cet écosystème et à vouloir le faire rayonner, car un jardin, surtout lorsqu'il est remarquable, mérite d'être partagé. La Fondation Signature contribue, de ce point de vue, à donner les moyens et les outils pour que ces lieux d'exception puissent être vus par le plus grand nombre.

Ces lieux singuliers sont une source inépuisable de joie et de sérénité, des espaces de calme et d'équilibre, des jeux de couleurs et de textures sans cesse renouvelés. Qu'ils soient à la française ou anglais, qu'ils soient d'inspiration zen ou qu'ils reflètent leur ancrage territorial, ils nous offrent leurs beautés précieuses parce que éphémères.

Les cinq éditions passées ont permis de distinguer les lauréats suivants :

En 2020, le jardin du **Prieuré de Vaubouin**, à Beaumont-sur-Dême (Sarthe), créé par Thierry Juge (1), le jardin de l'**abbaye Saint André** (Gard) en 2021 (2), celui du **château de Losse**, sur la Vézère (Dordogne) en 2022 (3), le jardin du **château de Valmer**, à Chançay (Indre-et-Loire) en 2023 (4), et le **Jardin du Lautaret**, à Villar-d'Arène dans les Hautes-Alpes, en 2024 (5). Photos DR, Olivier Ricomini, DR, Léonard de Serres, Muriel Frier-Quris



Les deux premières rencontres des **Amis des Jardins Remarquables Européens** (AAJRE, voir page 55), en novembre 2022 puis en décembre 2023, ont également marqué une évolution dans l'engagement de la Fondation Signature. Ces réunions internationales ont en effet permis de créer et de pérenniser un label pour valoriser davantage de jardins, en soutenant de nouvelles initiatives, et de favoriser l'accès à ces lieux. De manière très concrète, cette structuration d'un vaste réseau implique la création de groupes de travail multilinguistiques, la mise en place de parrainages, le lancement de missions d'ambassadeurs, ainsi que la mise en application d'une stratégie de communication globale et homogène. ♦



Le lauréat 2025

LE JARDIN BOTANIQUE DU CHÂTEAU DE VAUVILLE

Le jardin botanique du château de Vauville, situé en Normandie, à la Hague, dans le département de la Manche, a été désigné lauréat du Prix de l'art du Jardin 2025 de la Fondation Signature, en partenariat avec le ministère de la Culture. Le jardin exotique et botanique de Roscoff (29) et le jardin aquatique de la pépinière Latour-Marliac, à Temple-sur-Lot (47), sont les deux finalistes de cette 6^e édition qui aura vu la participation de Jardins remarquables de la métropole, de la France d'outre-mer et de Belgique.

D'une superficie de 4,5 hectares, le **Jardin botanique de Vauville** est un voyage aux antipodes sous les latitudes normandes. Il égrène une succession de chambres de verdure aussi dépayssantes que surprenantes.

Découvrez les palmeraies de *Trachycarpus fortunei* de Chine, les douves où trônent les fougères royales de Tasmanie, l'imposant bassin aux *Gunneras manicata* du Brésil, les eucalyptus du bassin de la Sagesse ou encore y humer les senteurs du jardin exotique... Grâce au Gulf Stream, il y pousse de fascinantes essences tropicales que le créateur de ce petit paradis, le botaniste et parfumeur Eric Pellerin, a su acclimater depuis 1948.

Véritable prouesse de la nature, le Jardin botanique de Vauville se distingue par sa collection de plantes et d'arbres rares à feuillage persistant.

Bien plus qu'un jardin de fleurs, c'est un ensemble d'espèces botaniques étonnantes et originales dont la plupart des pousses sont nées *in situ*. C'est son fils, l'architecte paysagiste Guillaume Pellerin, qui a conçu avec son épouse Cléopée de Turckheim le jardin tel qu'on peut l'admirer aujourd'hui. Et c'est dans ses traces que le petit-fils Éric Pellerin poursuit l'embellissement de cet écrin et est heureux d'accueillir le public tout au long de la saison pour faire partager sa passion... ♦

Photos Eric Pellerin et Franck Boucourt

“ Cette édition 2025 a été marquée par l'émotion d'un héritage vivant, porté par trois générations d'une même famille dans le jardin botanique de Vauville. Au cœur de la Hague, ce lieu d'exception incarne l'audace botanique, la transmission sensible et l'amour d'un territoire. En tant que fondatrice, je suis fière de constater que ce prix contribue à faire rayonner des jardins qui racontent l'histoire d'un lien profond entre l'homme et la nature. Vauville, Roscoff, Latour-Marliac : trois univers, trois visages de la passion jardinière, un même souffle d'excellence et de poésie. »

Natalia Logvinova Smalto



« Belle aventure humaine et familiale, le jardin de Vauville nous invite à un voyage botanique vers d'autres continents et d'autres climats pour le plus grand plaisir de tous nos sens. »

Marie-Hélène Bénétière,
membre du jury





Les finalistes 2025



LE JARDIN EXOTIQUE ET BOTANIQUE DE ROSCOFF

Géré par le Groupement Roscovite des Amateurs de Plantes Exotiques et Subtropicales, le jardin présente au public l'une des plus grandes collections de plantes australes cultivées en plein air sous nos climats (+ de 3 500 espèces), principalement composée de plantes d'Afrique du Sud, d'Océanie, d'Amérique du Sud, des îles Canaries, de Madère et d'Amérique centrale.

Créé à partir de 1986, à l'initiative de Louis Kerdilès et Daniel Person, le jardin couvre aujourd'hui 1,6 hectare, mais paraît beaucoup plus vaste grâce à une conception originale imaginée par Alain Le Goff... ♦ Photos Alexandre Lamoureux, John Delahaye, Élodie Lelièvre



LE JARDIN AQUATIQUE DE LA PÉPINIÈRE LATOUR-MARLIAC

Spécialiste des nénuphars et lotus depuis 1875, la pépinière Latour-Marliac propose une large gamme de plantes aquatiques, parmi lesquelles plus de 250 variétés de nénuphars rustiques et tropicaux, et une sélection unique de lotus du monde entier.

Dans les bassins conçus par son fondateur, le botaniste Joseph Bory Latour-Marliac à la fin du XIX^e siècle, le domaine perpétue un savoir-faire d'innovations botaniques sans équivalent en France.

Le charme unique de la Belle Époque : au fil des sentiers, on peut s'évader sur trois hectares. On y découvrira une variété exceptionnelle de plantes aquatiques, de lotus et de nénuphars, dont la Collection nationale du genre *Nymphaea*... ♦

Photos Latour-Marliac, John Smitt

« Cette 6^e édition du Prix de l'Art du jardin a récompensé la pérennité du Jardin, grâce aux hommes et aux femmes qui y consacrent leur vie et assurent une transmission adaptée. C'est le fruit d'une tradition familiale, comme à Vauville, d'un engagement collectif, pour le jardin exotique de Roscoff, ou d'une préservation des structures historiques au jardin des nénuphars de Latour-Marliac depuis 1875. »

Michèle Quentin,
membre du jury





Le jury du Prix



Marie-Hélène Bénetière, chargée de mission pour les parcs et jardins au ministère de la Culture, Direction générale des patrimoines et de l'architecture

Marie-Hélène Bénetière est historienne de l'art des jardins. Ingénieur d'étude, elle est chargée de mission pour les parcs et jardins au ministère de la Culture. Après ses études universitaires qui l'ont amenée, en 1986, à travailler sur les jardins du XVIII^e siècle, sujet qu'elle n'a plus quitté depuis, elle a réalisé des pré-inventaires de jardins dans plusieurs régions de France. En 1992, elle entre au « Bureau de la méthodologie » de l'Inventaire général du patrimoine pour y rédiger « le vocabulaire du jardin », un outil méthodologique de la collection « Principes d'analyse scientifique ». Ces travaux sont publiés en 2000 sous le titre *Jardin : vocabulaire typologique et technique* (Éd. du patrimoine).

Auteur de plusieurs ouvrages (*Promenade dans l'histoire des jardins*, 2002 ; *La Clé du jardin*, 2003 ; *Jardins en Alsace : quatre siècles d'histoire* (codirection avec Frédérique Boura), 2010), Marie-Hélène Bénetière a également publié de nombreux articles concernant le patrimoine des jardins. Depuis 2006, elle assure l'organisation et l'édition scientifique des actes des journées d'étude organisées dans le cadre des « Rendez-vous aux jardins ». Directrice de la rédaction de *Polia, Revue de l'art des jardins*, elle collabore à *In situ revue des patrimoines* et représente le ministère de la Culture au ministère de l'Agriculture pour les questions de ressources phytogénétiques.

Elle a enseigné l'histoire de l'art des jardins dans les universités de Lyon II et Paris I, et les écoles d'architecture de Versailles et Marseille.

Plus récemment, elle a participé à la mise en place d'un réseau d'institutions en charge des jardins, « HEREIN au jardin », abrité par le Conseil de l'Europe, au projet ERASMUS + « Échanges de savoirs et de savoir-faire dans les jardins historiques » et à un thésaurus multilingue européen d'une centaine de mots pour décrire les jardins. Elle est à l'origine de l'ouverture à l'Europe de la manifestation « Rendez-vous aux jardins ». Photo DR



Thomas Fontaine, parfumeur, président de l'Osmothèque

Parfumeur indépendant et fondateur de la société de conseil & création Pallida. Il a créé pour des marques comme Lubin, Jean Patou, Grès, L'Occitane, D&G, JL Scherrer, Léonard, J-Charles Brosseau, Ungaro, Sonia Rykiel, E. Aigner, Passionata, Perry Ellis, Alain Delon, Faberlic, Jaguar... Diplômé de la prestigieuse École de parfumerie ISIPCA à Versailles, il a travaillé auparavant pour Procter & Gamble, Technico-Flor, Charabot, Mane en Allemagne, États Unis et France.

Passionné de musique classique, il chante comme baryton à ses heures perdues. La gastronomie et l'histoire sont sources d'inspiration pour cet archéologue de la Parfumerie qui aime d'un côté retravailler d'anciennes formules et de l'autre créer de nouveaux accords contemporains et innovants.

Il a créé un partenariat pour la culture de la Rose de Mai à Grasse. Il est également président de l'Osmothèque, Conservatoire international des parfums. Photo DR



Nathalie de Harlez de Deulin, historienne, membre de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles, Belgique

Nathalie de Harlez est historienne des jardins, docteur avec thèse en Histoire, Art et Archéologie. Elle a réalisé un DESS en Sciences du livre et sciences de la documentation et un DEA en Jardin historique, Patrimoine et Paysage à l'École nationale d'architecture de Versailles (1998). Sa thèse de doctorat consacrée à *L'art des jardins dans les anciens Pays-Bas méridionaux et la principauté de Liège (1761-1827)* a été couronnée par le Prix histoire et critique de l'Académie royale de Belgique.

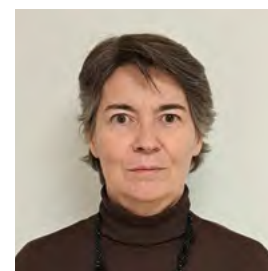
Entre 1992 et 2003, le département du patrimoine du Ministère de la Région wallonne l'a chargée de diriger l'*Inventaire des parcs et jardins historiques de Wallonie* publié en 9 volumes. Une synthèse transversale de cet inventaire a reçu le Beervelde Award du meilleur ouvrage sur l'art des jardins édité en Belgique francophone.

Depuis 2000, elle coordonne des études pluridisciplinaires préalables à la restauration de jardins historiques, en Belgique et à l'étranger.

Ses publications comptent également des études sur *Les ouvrages hydrauliques de Wallonie* (1997), Prix du meilleur ouvrage à l'usage de l'Enseignement et de l'Éducation permanente mettant en valeur le patrimoine de la Communauté Française 1998, et *Les Décors intérieurs exceptionnels en Wallonie*.

Depuis 15 ans, elle enseigne l'histoire de l'art des jardins, la conservation-restauration des jardins historiques ainsi que l'histoire et l'étude des paysages, et encadre des travaux de fin d'études touchant la conservation et la valorisation de sites historiques et paysages culturels à forte valeur patrimoniale.

Elle est membre de plusieurs comités scientifiques internationaux pour les paysages culturels de l'ICOMOS, l'Institut européen des Jardins et Paysage (Bénouville, France) et la bibliothèque René Pechère (Fondation CIVA, Bruxelles), membre spécialiste de la Commission royale des Monuments Sites et Fouilles de la Région wallonne, de la société des bibliophiles liégeois, et membre du jury du Prix Littéraire francophone René Pechère pour l'art des jardins et du paysage. Photo DR



Emmanuelle Hérin, conservatrice en chef, responsable des collections des jardins du Louvre

Conservatrice en chef du patrimoine, Emmanuelle Hérin est depuis 2015 responsable des collections des jardins du Domaine national du Louvre et des Tuileries. Spécialiste de la sculpture du XIX^e et du début du XX^e siècle, elle a été pendant treize ans en charge des sculptures au musée d'Orsay, puis responsable de la programmation des expositions au Grand Palais. Elle a assuré le commissariat d'une quinzaine d'expositions en France et à l'étranger, dont *Le Dernier Portrait, Rodin/Carrière, Renoir au XX^e siècle* et *Beauté animale*. Dans le domaine de l'art des jardins, elle a publié un ouvrage intitulé *Au jardin des Tuileries hier et aujourd'hui – guide du promeneur*, plusieurs articles spécialisés et contribué à de nombreux colloques et journées d'étude en France et à l'étranger. Photo DR



Le jury du Prix



Christian Ledoux, rédacteur en chef de L'Ami des jardins

Ingénieur horticole de formation, Christian Ledoux a travaillé chez un important pépiniériste et s'est ensuite orienté vers la presse grand public jardin. Il est actuellement rédacteur en chef de L'Ami des Jardins, mensuel partenaire du Ministère de la Culture pour l'événement « Rendez-vous aux jardins ». Il est aussi membre de l'Association des journalistes du jardin et de l'horticulture (AJJH). *Photo DR*



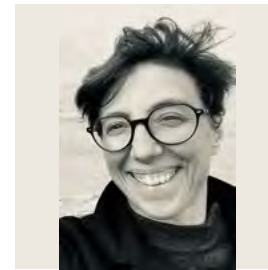
Natalia Logvinova Smalto, fondatrice, présidente du jury

Née à Belgorod (Russie), Natalia Logvinova Smalto a découvert la France à 16 ans, lors d'un séjour scolaire. L'étude et la recherche constituent le fil rouge de son parcours. Fille du recteur de l'Université de Kharkov en Ukraine, elle conjugue de brillantes études à la pratique du piano, du chant et du sport. Elle est titulaire d'un doctorat en Psychologie clinique de l'Université de Kharkov (1998), portant sur les symptômes du stress post traumatique, notamment les troubles de l'attention chez les liquidateurs du site de Tchernobyl. Elle conjugue très tôt études et travail. En charge des ressources humaines dans une grande société, elle enrichit ses connaissances en psychologie. Un séjour en France sera décisif, elle en apprend la langue et décide d'y poursuivre son parcours universitaire, tout en gardant des liens professionnels en Russie. Au terme de trois années, elle obtient un doctorat en Psychologie à l'Université René Descartes, et soutient, en 2004, sa thèse, « Approche psychopathologique du chômage en Ukraine », première étude portant sur cette thématique. À cette époque, elle rencontre le célèbre styliste Francesco Smalto, dont elle deviendra l'épouse, la France devient alors son deuxième pays.

Poursuivant son activité universitaire, elle enseigne en Master à l'Université Paris V, entreprend à Paris VIII un projet de collaboration avec l'Université de Saint-Petersbourg, la délicate traduction de manuels de psychologie. Elle participe à de nombreuses conférences et congrès en Russie, en Chine, au Japon, en Allemagne, en Belgique et en France, publie plus de 45 travaux à l'international, dont notamment *Approche psychopathologique du chômage en Ukraine* (éd. ANRT), et *Ukraine, chômage, stress. L'influence sur l'individu et ses spécificités* (éditions de l'Académie Nationale d'Ukraine). En 2008, elle crée l'agence ESE (Enseignement Supérieur à l'Étranger) pour accompagner les étudiants dans leur parcours à l'étranger.

Polyglotte, Natalia Logvinova Smalto est citoyenne du monde. Elle a choisi la France pour une nouvelle entreprise, poursuivant – à travers le projet de la Fondation Signature – le désir d'accompagner les jeunes, cette fois dans l'expression de leurs talents artistiques.

Photo Pierre Morel

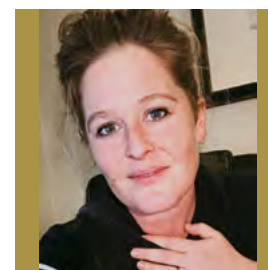


Anne Marchand, cheffe unité Patrimoine naturel, présidente de l'association Hortis

Anne Marchand, Cheffe d'unité du patrimoine naturel, Département des Hauts-de-Seine, Présidente d'Hortis, les responsables d'espaces nature. Après une première expérience de gestionnaire d'arbres pour la ville de Versailles, elle se spécialise dans la gestion des jardins historiques en réalisant le Master 2 professionnel patrimoine et paysage délivré conjointement par l'école d'architecture de Versailles et l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne en 2010.

Elle a piloté entre 2011 et 2017, la mission du patrimoine végétal du Centre des Monuments Nationaux sur les projets de maîtrise d'ouvrage de restauration du parc de la Villa Cavois, du parc du château d'Azay le Rideau et du jardin de la maison de Georges Clemenceau. Elle réalisera aussi les plans de gestion des domaines nationaux de Rambouillet, Saint-Cloud, du Château de Talcy et de la maison de George Sand à Nohant. Particulièrement engagée dans l'association Hortis depuis 2012, elle préside depuis 2022 cette association représentant les responsables d'espaces nature en France.

Depuis 2017, elle a en charge une unité responsable du développement de la politique des espaces de nature du département des Hauts-de-Seine, correspondant à la conservation de la biodiversité, à la mise en œuvre de pratiques écologiques ainsi qu'à la médiation vers le grand public. Cette équipe de 15 personnes pluridisciplinaires travaille de manière transverse sur l'ensemble du département. Cette collectivité territoriale est engagée dans un processus de transition écologique majeur pour permettre à l'ensemble de ses habitants de disposer d'un espace de nature à moins de 15 min à pied de son lieu de résidence ou de travail en 2025. *Photo DR*



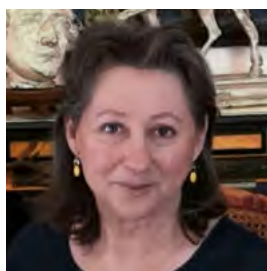
Marguerite Natter, rédactrice en chef de La Demeure Historique

Après un baccalauréat littéraire, Marguerite Natter a préparé l'École normale supérieure, avant d'entrer par la suite à l'École du Louvre. La spécialité « Architecture, décor et ameublement des grandes demeures » puis la 4^e année spécialisée en « Monuments historiques » intégrait déjà l'art des jardins.

En 2013, elle fut admise à l'École d'architecture de Versailles - master 2 « Jardins, patrimoine et paysages ». Elle a ensuite rejoint la Demeure Historique, où lui a été confié notamment la revue trimestrielle éponyme, consacrée aux monuments et jardins historiques. *Photo DR*



Le jury du Prix



Michèle Quentin, *expert jardins, déléguée des parcs et jardins en région Centre-Val de Loire*

Michèle Quentin est née en 1957, en Normandie, non loin du célèbre Bois des Moutiers. À l'époque, les jardins ouverts à la visite étaient moins nombreux qu'aujourd'hui - Le Bois des Moutiers n'ouvre ses portes qu'en 1970 - et la jeune adolescente ne se rend alors pas compte de la chance qu'elle a de se promener régulièrement dans un site considéré comme un des plus beaux jardins de France.

Après des études secondaires et un diplôme de kinésithérapeute et d'ostéopathe, sa vie familiale l'amène à Paris. Passionnée de jardins, elle intègre en 1991 l'Association des Parcs Botaniques de France - APBF, elle y travaille avec d'autres bénévoles, dendrologues et botanistes réputés. C'est Philippe Gérard, propriétaire du Parc botanique de la Fosse, qui lui donnera ses plus beaux enseignements.

En parallèle, elle accroît ses connaissances botaniques et, aujourd'hui administratrice de l'APBF, elle s'intéresse à l'enrichissement du patrimoine végétal français dans les parcs et arboretums.

En 1994, Michèle Quentin devient déléguée de l'Association des Parcs et Jardins en région Centre-Val de Loire - APJRC. Une association qui a pour objet la défense, la protection, l'amélioration, la mise en valeur et l'animation culturelle des parcs et jardins historiques, botaniques et paysagers de la région Centre-Val de Loire, considérée comme une terre de prédilection pour les jardins. Dans ce cadre et en lien permanent avec les propriétaires et gestionnaires de parcs et jardins publics et privés, l'association conduit une mission d'inventaire des jardins, publie des bulletins et propose des journées techniques, avec une équipe d'experts, sur la valorisation et les problématiques actuelles liées aux jardins. En tant qu'historienne des jardins, diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles, master « Jardins historiques, patrimoine et paysage », elle mène des actions de sensibilisation à la connaissance et à la gestion du patrimoine auprès des adhérents de l'APJRC et des étudiants en horticulture.

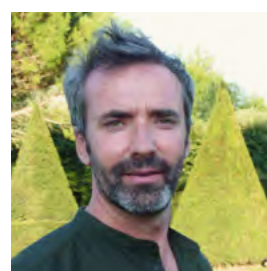
En 2017, elle est nommée membre de la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture, siégeant à la 7^e section parcs et jardins.

En 2018, elle est nommée au jury du concours « Un des Meilleurs Ouvriers de France » et œuvre pour un nouveau référentiel incluant une maîtrise du travail du jardinier avec un souci permanent de la qualité esthétique de son travail et de son intégration dans son environnement naturel et/ou architectural, écologique et géologique. *Photo DR*



Donatienne de Séjournet de Rameignies, *historienne de l'art, membre du conseil d'administration de l'Association royale des Demeures Historiques & Jardins de Belgique*

Donatienne de Séjournet est licenciée en histoire de l'art et passionnée d'architecture et de jardin. Elle est engagée comme administrateur dans divers organismes liés à la préservation du patrimoine et des jardins en Belgique. Elle a publié de nombreux articles et ouvrages dont récemment *La Belgique des Jardins* chez Ulmer. *Photo DR*



Jean-Philippe Teyssier *paysagiste, auteur de documentaires*

Jean-Philippe Teyssier est paysagiste diplômé de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles et passé par l'Edinburgh College of Art. Il est sous-directeur des jardins du Louvre (Jardin du Carrousel, Jardin des Tuileries, etc.) depuis 2021. Il a présenté et co-écrit l'émission « Jardins d'ici et d'ailleurs » sur ARTE pendant 5 ans. Il est aussi l'auteur du documentaire « Sa majesté les Mousses » pour ARTE. Il a auparavant exercé son activité de paysagiste pendant cinq ans au sein de l'agence Mutabilis à Paris. *Photo DR*



PRIX FABULEUSE SIGNATURE 2025

la compositrice d'origines japonaise et coréenne Megumi Okuda, lauréate du Prix Fabuleuse Signature 2025.
Photo CmPezon



Présentation du Prix

PRIX FABULEUSE SIGNATURE 2025 FONDATION SIGNATURE

Créé en 2022, le Prix Fabuleuse Signature, doté de 10 000 euros, est destiné à récompenser une femme venue en France pour vivre sa vocation artistique. Cette artiste, qui aura terminé son parcours purement académique, au métier déjà affirmé, devra avoir fait le choix de la France comme lieu de résidence et de travail. Les candidates seront peintres, sculptrices, graveuses, photographes, danseuses, chorégraphes, musiciennes, compositrices...

La distinction de la lauréate du Prix repose sur un jury composé de deux collèges :

- Les **personnalités extérieures** vont apporter au jury leur propre appréciation enrichie de leur connaissance du milieu des arts et de la culture.
- Les **institutions dites « viviers »** proposeront des noms de femmes issues ou non de leur école, dont elles auront suivi, apprécié, remarqué, au-delà de leurs années de formation, l'épanouissement de leur talent :

Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

L'École nationale supérieure des Arts Décoratifs

L'École normale de musique de Paris Alfred Cortot

La Villa Médicis - Académie de France à Rome

L'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris

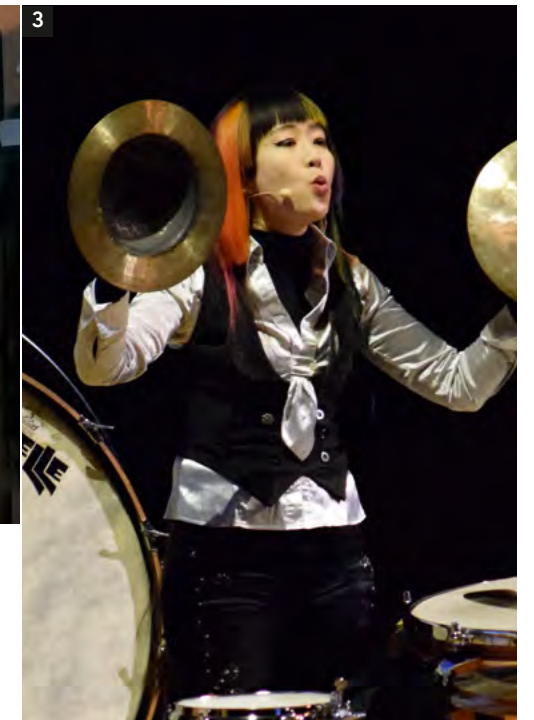
La Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid

À l'issue d'une pré-sélection, cinq candidates sont retenues en tant que finalistes et chacune gratifiée d'un montant de 1 000 euros afin de finaliser et présenter leurs projets artistiques lors des délibérations du jury, qui avaient lieu le 24 mars dernier à l'École normale de musique de Paris - Alfred Cortot.

La lauréate a le privilège de présenter son travail – le résultat du projet financé par la Fondation – à l'occasion de la cérémonie officielle de remise des Prix de la Fondation Signature, travail qui sera valorisé à travers la communication de la Fondation, ses manifestations et ses partenaires. Elle recevra également une marque honorifique qui conservera le souvenir de la récompense attribuée, un trophée en pierre en lapis-lazuli et une plaque en or incrustée. ♦



Photos Rotem Rachel Chen, vidéo Casa de Velázquez, 2020, CmPezon



“ Aujourd'hui, il est plus que jamais essentiel de reconnaître et de valoriser la richesse que représentent les parcours artistiques féminins, notamment ceux de femmes venues d'autres pays, d'autres horizons. Ces créatrices, venues enrichir la scène culturelle de leur regard singulier, sont devenues de formidables stimulatrices de pensée et de sensibilité. Leurs talents rayonnent au cœur de nos sociétés, irriguent les arts vivants, les arts plastiques, la musique, et réinventent les formes d'expression contemporaines.

C'est dans cet esprit que le Prix Fabuleuse Signature a été décerné, au fil des années, à des femmes artistes remarquables, porteuses d'une voix forte et engagée. Les lauréates des trois éditions précédentes incarnent parfaitement cette diversité et cette excellence artistique :

(1) **Goni Shifron**, artiste d'origine israélienne, a été primée en 2022 pour son œuvre profondément ancrée dans une quête identitaire et universelle.

(2) En 2023, le prix est revenu à **Katarzyna Wiesiołek**, artiste plasticienne polonaise, dont le travail interroge la mémoire, le corps et les territoires de la féminité contemporaine.

(3) Et plus récemment, en 2024, c'est la percussionniste taïwanaise **Yi-Ping Yang** qui a été distinguée pour sa virtuosité et sa capacité à faire dialoguer les traditions musicales d'Asie et d'Occident.

À travers elles, c'est toute une génération de femmes artistes que nous célébrons, résolument ancrée dans le présent, tout en portant les promesses d'un avenir plus juste et plus ouvert. »

Natalia Logvinova Smalto



En haut : la lauréate Megumi Okuda.
Photo Philip Provily

Photos : images extraites de la vidéo de Tommy's Play House, pièce pour treize musiciens amplifiés, jouets et électronique, 2023, présentée par Megumi Okuda lors de son audition.



La lauréate 2025

MEGUMI OKUDA

Ce prix pluridisciplinaire a été décerné, lors des délibérations du jury, le 24 mars dernier dans l'auditorium de l'École normale de musique de Paris - Alfred Cortot, à la compositrice d'origines japonaise et coréenne Megumi Okuda. Ont été également récompensées, les artistes multidisciplinaires Eva Medin (Brésil) et Margot van Huijkelom (Pays-Bas), les musiciennes d'origine polonaise, américaine, française et canadienne du Quatuor Magenta, la multi-instrumentiste, créatrice-interprète canadienne Nina Tonji, et l'artiste plasticienne brésilienne Bianca Dacosta.

La lauréate Megumi Okuda est une compositrice instrumentale et électronique d'origine japonaise et coréenne. Après avoir étudié la composition à l'Université nationale de musique de Bucarest, elle a poursuivi ses études au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris de 2017 à 2023. En 2020 et 2021, elle a approfondi ses connaissances en composition et en informatique musicale à l'IRCAM. Lauréate de plusieurs bourses, elle a été récompensée par le prix Monique Gabus de la Fondation de France en 2023, et par le prix Hervé Dugardin décerné par la SACEM, dans le cadre du dispositif Pulsations Contemporaines en 2024.

« J'ai été frappé par l'extraordinaire vitalité de la création artistique des candidates de l'édition 2025 du prix Fabuleuse Signature : nous avons écouté un brillant quatuor à cordes féminin, une compositrice sur le point d'écrire un opéra passionnant, une musicienne complète, la fabuleuse Nina, et enfin des plasticiennes inspirées et engagées. Leur imagination ne connaît pas de frontières et ce mélange des cultures est à l'honneur de la France pays d'épanouissement de leur créativité. À nouveau le Prix Fabuleuse Signature s'est révélé d'un niveau d'excellence phénoménal, passionnant à débattre au cœur d'un jury très pertinent et aux côtés de sa fondatrice, toujours bienveillante et inspirée, Natalia Logvinova Smalto. »

Jean-Luc Tingaud, membre du jury

Sa musique explore diverses directions expressives, s'inspirant de thèmes récurrents tels que la personnification, l'anthropomorphisme, les souvenirs et les histoires imaginaires. Elle s'est aussi investie dans des projets multidisciplinaires, collaborant avec des artistes visuels, des danseurs, des créateurs de mode et s'engageant dans la direction artistique. ♦



Les finalistes 2025



Nina Tonji | Altiste classique diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (2018), guitariste classique, finaliste du Concours des Jeunes Altistes à Caen (2015), 1^{er} prix en alto et 1^{er} prix en guitare du Concours de Lempdes (2014, 2016), chanteuse, productrice, auteure-compositrice et arrangeuse de 23 ans, Nina, née au Canada d'une mère franco-anglaise et d'un père camerounais, a grandi dans un univers multiculturel aux influences musicales éclectiques. Après s'être consacrée à la musique classique, se destinant à une activité professionnelle en tant que chambriste, soliste ou musicienne d'orchestre, elle a réalisé qu'une grande partie de son identité musicale et culturelle n'était pas représentée dans la musique qu'elle jouait. Il lui est devenu primordial d'entamer une carrière où ses activités de chambriste et ses récitals trouveraient leur place à côté des tam-tams de son enfance, de la salsa, de la soul, du jazz ou du r'n'b...

Photo Philip Provily



Le Quatuor Magenta | Constitué de quatre jeunes femmes aux parcours variés et multiculturels : la violoniste franco-polonaise **Ida Derbesse-Miecznikowska**, la violoniste américano-française **Elena Watson-Perry**, l'altiste française **Claire Pass-Lanneau** et la violoncelliste canadienne **Fiona Robson**, ce quatuor a su s'affirmer en quelques années comme un des jeunes ensembles les plus prometteurs de sa génération. Depuis 2021, il développe son identité commune en puisant dans les parcours individuels de ses membres et partage cette discipline unique qui fait parler quatre individus d'une seule voix.

Désigné comme « un modèle d'exigence technique, d'élégance et d'excellence musicale » (Emmanuelle Giuliani dans *La Croix*, 2024), le Quatuor Magenta évolue sur les plus prestigieuses scènes françaises, de la Philharmonie de Paris au Festival de Radio France.

Photo Philip Provily



Eva Medin | Artiste multidisciplinaire d'origine brésilienne, diplômée en scénographie de l'École des Arts Décoratifs - PSL, son travail rapproche la scénographie, la chorégraphie, la fabrique du cinéma et la littérature d'anticipation, au profit d'un questionnement central : selon quelles fictions, selon quelles images peut-on rendre compte de la crise majeure que nous vivons ?

Jouant du genre de la science-fiction, son travail s'attache à soulever des problématiques écologiques et sociétales et à produire une lecture critique de notre époque, par le prisme de la fiction.

Comment, par le récit, tisser de nouvelles relations au monde et à la nature ? En quoi le récit peut-il nous permettre d'imaginer des futurs possibles et de nous réapproprier notre avenir ? *Photo Philip Provily*



Margot van Huijkelom | Après avoir obtenu son diplôme de master en 1990 de l'Université des Arts ArtEZ (Pays-Bas), Margot s'installe à Paris en tant que directrice artistique, illustratrice et peintre. Son travail a été largement publié dans des magazines tels que *Vogue Pelle*, *Vogue Gioiello*, *Harrods magazine*, *L'Officiel Japan*... Elle collabore avec *Vogue Japan* depuis 2011, ses interprétations artistiques des défilés de mode haute couture (Dior, Valentino, Chanel, etc.) sont présentées dans *Le Monde* pendant la Fashion Week de Paris. Margot est mise en avant dans les éditions « Fashion Illustration Now » de Taschen.

Photo Philip Provily



Bianca Dacosta | Diplômée en scénographie de l'École des Arts Décoratifs - PSL en 2020, l'artiste brésilienne a choisi de s'installer en France pour y développer sa carrière. Depuis, elle n'a cessé de confirmer son talent en participant à des projets prestigieux et en enrichissant la scène artistique française. Actuellement, elle est en résidence à la Bibliothèque Nationale de France, où elle travaille sur un projet ambitieux lié aux archives des voyages d'exploration de la France au Brésil qui y sont conservées. Ce projet se conclura par une restitution en septembre 2025. *Photo DR*

Lors des auditions des candidates, le 24 mars dernier, Muriel Hurel, directrice de l'École normale de musique de Paris - Alfred Cortot accueillait, sur la scène de l'auditorium, Natalia Logvinova Smalto, fondatrice et présidente du jury, et les membres du jury présents.

Photo CmPezon





Les institutions « viviers »

La présentation des candidates au Prix Fabuleuse Signature repose sur la participation d'institutions dites « viviers » dont le rôle premier est de proposer au jury du Prix les noms de jeunes femmes susceptibles d'en être candidates.

Ces institutions, reconnues dans le milieu culturel, suivent la carrière de beaucoup d'entre elles et tissent avec les meilleures des liens féconds au-delà des seuls souvenirs d'années d'études et de formation. Cette première année les institutions « viviers » sont :

Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

L'École nationale supérieure des Arts Décoratifs

L'École normale de musique de Paris Alfred Cortot

La Villa Médicis - Académie de France à Rome

L'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris

La Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid

Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Créé en 1795, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris est le premier établissement public français de transmission des arts musicaux et chorégraphiques. Ses nombreux partenariats internationaux et la renommée de ses professeurs et anciens étudiants, en font une référence internationale conduisant chaque année plus de 200 étudiants non européens et 100 étudiants européens à s'y inscrire dont près de la moitié sont des femmes.

Le Conservatoire mène également une politique ambitieuse de création, de recherche et d'ouverture aux publics, grâce à une riche programmation de concerts, spectacles de danse, conférences, cours et colloques, gratuits et ouverts à tous.

Photos Ferrante-Ferranti / CNSMDP

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS



École
des arts
décoratifs
paris

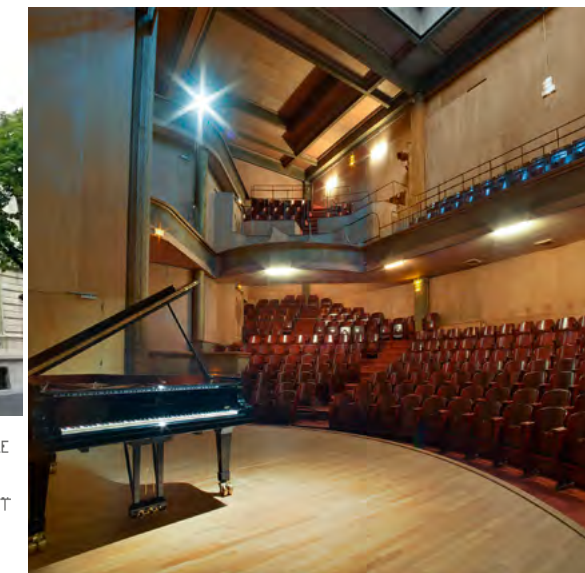
L'École nationale supérieure des Arts Décoratifs

L'École nationale supérieure des Arts Décoratifs est un établissement public d'enseignement supérieur relevant du ministère de la Culture qui a pour mission la formation de haut niveau, artistique, scientifique et technique d'artistes, de designers et de chercheurs. Lieu de foisonnement intellectuel, créatif et artistique depuis plus de 250 ans, l'ENSAD a pour vocation de former les futurs artistes et designers à être les créateurs du décor contemporain et les « transformateurs » du monde de demain.

Chaque année, plus de 800 créateurs dans 10 secteurs (art-espace, architecture intérieure, cinéma animation, design graphique, design objet, design textile et matière, design vêtement, image imprimée, photo/vidéo, scénographie), s'attachent à créer l'environnement matériel, visuel et imaginaire de notre temps et à penser les mutations du paysage sociétal et artistique. *Photos EnsAD*



ÉCOLE NORMALE
DE MUSIQUE
DE PARIS
ALFRED CORTOT



L'École Normale de Musique de Paris - Alfred Cortot

L'École Normale de Musique de Paris - Alfred Cortot est un établissement privé d'enseignement supérieur de la musique formant des musiciens d'excellence et ouverts aux disciplines complémentaires comme l'analyse musicale ou l'histoire de la musique. L'École prépare efficacement ses étudiants aux grands concours internationaux et à leur carrière de musicien.

Sa renommée la conduit à accueillir chaque année 800

étudiants d'une cinquantaine de nationalités différentes, venus découvrir un style, une pédagogie et un esprit transmis depuis l'origine par de prestigieux professeurs. *Photos DR*



Les institutions « viviers »



VILLA MÉDICIS
ACADÉMIE DE FRANCE
À ROME

La Villa Médicis Académie de France à Rome

La création de l'Académie de France à Rome coïncida avec la politique des grands travaux entreprise par Louis XIV à la fin du XVII^e siècle, par lesquels furent transformés le Louvre, les Tuileries et Versailles. Créée en 1666, sous l'impulsion de Colbert et du Bernin, elle accueillait à la fois les artistes ayant remporté le Premier Prix de Rome et des pensionnaires protégés de quelques grands seigneurs. Les jeunes artistes pensionnés par le roi

avaient alors la possibilité d'acquérir un complément de formation au contact de Rome et de l'Italie.

De nos jours, le cercle des pensionnaires est beaucoup plus large puisque peuvent séjourner à la Villa, à côté des plasticiens qui y sont chez eux dès la création de l'Académie, des écrivains, cinéastes, photographes, scénographes, restaurateurs d'œuvres d'art et historiens d'art. Participant aux échanges culturels et artistiques, la Villa Médicis organise des expositions, des concerts, des colloques ou des séminaires. Conçu par le décret de 1971 comme un lieu idéal de rencontres franco-italiennes, la Villa Médicis joue ainsi un rôle décisif au sein de la vie culturelle romaine et européenne.

Photo Villa Médicis - Académie de France à Rome



BEAUX-ARTS
DE PARIS

L'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris

Les Beaux-Arts de Paris sont à la fois un lieu de formation et d'expérimentations artistiques, d'expositions et de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition. Héritière des Académies royales de peinture et de sculpture fondées au XVII^e siècle par Louis XIV, l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, placée

sous la tutelle du ministère de la Culture, a pour vocation première de former des artistes de haut niveau. Elle occupe une place essentielle sur la scène artistique contemporaine. Conformément aux principes pédagogiques qui ont toujours eu cours aux Beaux-Arts, la formation ►



y est dispensée en atelier, sous la conduite d'artistes de renom. Cette pratique d'atelier est complétée par une palette d'enseignements théoriques et techniques qui ont pour but de permettre aux étudiants une diversité d'approches. Les Beaux-Arts de Paris sont partenaires de l'université Paris Sciences & Lettres (PSL), un regroupement d'universités qui comprend 25 établissements prestigieux de la capitale. *Photos Jean-Baptiste Monteil - EnsBA*



La Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid

La Casa de Velázquez est une institution française fondée en 1920 qui vise à promouvoir la coopération et les échanges artistiques, culturels et universitaires au niveau bilatéral et international.

Inauguré en 1928 au cœur de la Cité Universitaire de Madrid, le bâtiment a été en grande partie détruit au début de la bataille de Madrid, en 1936. Il rouvre ses portes sous sa forme actuelle en mai 1959.

Aujourd'hui, la Casa de Velázquez opère sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) et fait partie du réseau des cinq Écoles françaises à l'étranger.

Depuis sa création, la Casa de Velázquez a développé ses activités autour d'un modèle unique, en soutenant à la fois la création artistique contemporaine et la recherche scientifique dans le domaine des sciences humaines et sociales.

Elle mène à bien cette double mission grâce à l'action conjointe de ses deux composantes : l'Académie de France à Madrid (section artistique) et l'École des hautes études hispaniques et ibériques - EHEHI (section scientifique).

Au total, entre ses deux sections, la Casa de Velázquez accueille et accompagne chaque année une centaine de chercheurs et d'artistes à travers un large programme de résidences, pour des périodes allant de quelques mois à un an. En outre, et afin de promouvoir le travail effectué au sein de l'institution, de nombreux événements ouverts au public sont proposés tout au long de l'année : expositions, projections, concerts, rencontres, colloques...

Photos Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid



CASA DE
VELÁZQUEZ





Le jury du Prix



Charlotte Bartissol, *directrice de ProQuartet - Centre européen de musique de chambre*

Parallèlement à sa formation musicale au CRR de Dijon, elle poursuit ses études à l'IUP de gestion culturelle de Dijon puis à Paris, où elle obtient un diplôme d'études supérieures spécialisées en administration de la musique classique à l'Université d'Évry mention Très Bien.

La musique classique a toujours eu une place considérable dans sa vie. Et c'est tout naturellement que l'organisation de concerts, la rencontre avec le public, la collaboration avec les musiciens et les musiciennes, les compositeurs et les compositrices s'imposent dans ses projets et parcours professionnels.

Parallèlement à ses activités professionnelles, son engagement est fort dans le milieu culturel et associatif. Elle est Vice-Présidente du Syndicat professionnel des producteurs, ensembles et diffuseurs Indépendants de musique (PROFEDIM), en charge des questions d'égalité entre les hommes et les femmes, Déléguée-référente de la Commission Égalité du Centre national de la musique et présidait jusqu'en 2022 le Collectif HF- Centre Val de Loire pour l'égalité entre les hommes et les femmes dans les arts et la culture.

Charlotte Bartissol a été élue parmi les 100 Femmes de culture 2021.

Photo DR



Nancy Berthier, *directrice de la Casa de Velázquez Académie de France à Madrid*

Professeure des universités à Sorbonne Université depuis 2010, elle a successivement dirigé le laboratoire de recherche CRIMIC (Centre de Recherche sur les Mondes ibériques contemporains) et l'UFR d'études ibériques et latino-américaines.

Elle succède à Michel Bertrand, qui a dirigé la Casa de Velázquez de 2014 à 2021.

« C'est une immense joie pour moi que de retrouver ce fantastique lieu de recherche et de création qui a si profondément marqué ma formation lorsque j'en ai été membre dans les années quatre-vingt-dix.

Mon action se situera dans le prolongement de l'engagement qui a été le mien à Sorbonne Université pendant presque 20 ans, en faveur du développement et du rayonnement des études hispaniques et ibéro-américaines... »

Normalienne, agrégée, Nancy Berthier est l'auteure d'une thèse sur le cinéma de propagande franquiste et d'une habilitation à diriger des recherches sur cinéma et histoire, soutenues à Sorbonne Université. Spécialiste des relations entre arts visuels et histoire, image et mémoire, ses recherches portent principalement sur l'imaginaire politique et l'imaginaire des territoires dans les mondes ibériques contemporains. Elle a organisé de nombreuses manifestations scientifiques et culturelles et a publié ou coordonné une vingtaine d'ouvrages et de nombreux articles sur ces questions, en France et à l'étranger. Son dernier ouvrage personnel, édité chez Shangrila en 2020, porte sur la mort de Franco à l'écran.

Photo DR



Guy Boyer, *rédacteur en chef de Connaissance des Arts*

Guy Boyer est né en 1958 à Avignon. Après un BTS de Tourisme au Lycée de Tourisme de Nice, il obtient un diplôme de conférencier de la Caisse des Monuments historiques et des Sites. Il est également titulaire d'une maîtrise d'histoire de l'art Université Paris I Sorbonne sur les entrées de la légation d'Avignon de la Renaissance au XVIII^e siècle. Rédacteur en chef de *Beaux-Arts Magazine* jusqu'en 1996, il dirige ensuite la rédaction de la revue *L'Œil* de 1997 à 2001. Depuis 2002, il est directeur de la rédaction de *Connaissance des Arts* et lance le trimestriel *Connaissance des Arts Photo* en 2005. Il participe régulièrement à une émission radio sur Radio Classique. Il participe activement au développement de la société de *Connaissance des Arts*.

Photo Connaissance des Arts / B. Saint-Genès



Richard Brunel, *directeur de l'Opéra national de Lyon*

Tout autant homme d'opéra que de théâtre, artiste que directeur d'institution, Richard Brunel est à la tête de l'Opéra de Lyon depuis septembre 2021.

Après une formation d'acteur à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, il crée avec un collectif la Compagnie Anonyme dont il devient metteur en scène. Parallèlement il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans la section mise en scène auprès de Robert Wilson, Krystian Lupa, Peter Stein, Alain Françon et Patrice Chéreau. Il est artiste associé à la Manufacture de Nancy.

De 2010 à 2019, il est directeur de la Comédie de Valence (CDN Drôme-Ardèche). Il a fait de ce centre dramatique un lieu majeur de création en France.

Ses mises en scène de théâtre sont notamment présentées au Théâtre National de la Colline, Théâtre du Rond-Point, Théâtre Gérard Philipe, Festival d'Avignon, et abordent le répertoire (Labiche, Boulgakov, Brecht...), les écritures contemporaines (Peter Handke, Zinnie Harris, Pauline Sales, Christine Angot...), des adaptations de nouvelles (Kafka, Maupassant) et de correspondances (Sénèque, Pasolini, Proust, Genet, Artaud, Anaïs Nin, Hervé Guibert).

Dès 2006, il est invité par de nombreuses maisons d'opéra dans le monde (Bruxelles, Luxembourg, Klagenfurt, Brême, Monte-Carlo, Valladolid, Bilbao, Oldenbourg, Manama...) et en France (Opéra-Comique, Lyon, Ircam, Toulouse, Lille...). Son répertoire d'opéra est varié, il met en scènes des œuvres de Haydn, Donizetti, Berlioz, Delibes, Mozart, Verdi, Britten, Poulenc... et des créations de Philip Glass, Marco Stroppa, Diana Soh et Thierry Escaich.

En 2011, Richard Brunel reçoit le Prix Georges-Lerminier du Syndicat de la Critique pour sa mise en scène d'une pièce de Ferdinand Bruckner, *Les Criminels*. En 2014, il est nommé chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Photo DR



Le jury du Prix



Jeanne Calmont, *commissaire-priseur art impressionniste et moderne, Sotheby's*

Après un Master en droit et un Master en histoire de l'art, Jeanne Calmont est diplômée commissaire-priseur en 2011. Elle commence sa carrière au département art contemporain de Sotheby's Paris. En juin 2014, elle contribue à établir un record du monde pour Germaine Richier (1,6 millions d'euros). Avec un premier record du monde en décembre 2013 (2,5 millions d'euros) suivi d'un second l'année suivante (2 millions d'euros), elle joue un rôle significatif dans la réévaluation de l'œuvre d'Hantaï. En juin 2015, elle parvient à réunir deux toiles de Zao Wou-Ki peintes à deux jours d'intervalle, simultanément adjugées 3,8 millions d'euros et 2,7 millions d'euros.

Après avoir rejoint le département art moderne, elle découvre un chef d'œuvre d'Ensor, *Squelettes arrétant masques*, adjugé 7,4 millions d'euros en 2016, établissant encore à ce jour le record du monde pour une œuvre de l'artiste.

Elle est aujourd'hui directrice au département art moderne et contemporain.

Photo DR



Éric de Chassey, *directeur de l'Institut national d'histoire de l'art*

Éric de Chassey est directeur de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) à Paris et professeur d'histoire de l'art moderne et contemporain à l'École normale supérieure de Lyon. Entre 2009 et 2015, il a été directeur de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis. Il a publié de nombreux ouvrages sur l'œuvre de Matisse, l'art américain et européen, les relations culturelles transatlantiques et la culture visuelle de la seconde moitié du XX^e siècle, notamment en relation avec la contre-culture et la politique. Il a également organisé de nombreuses expositions en France, en Belgique, en Allemagne, en Finlande, en Italie, en Pologne, en Espagne, en Suisse et aux États-Unis. Il préside actuellement le Réseau international des instituts de recherche en histoire de l'art (RIHA) et le comité éditorial du projet international « The Visual Arts in Europe : Une histoire ouverte » (EVA).

© Institut national d'histoire de l'art. Photo Jean Picon



Émilie Delorme, *directrice du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris*

Née à Villeurbanne en 1975, Émilie Delorme obtient un diplôme d'ingénieure civile des Mines en parallèle de ses études au conservatoire à Nancy qu'elle complète ensuite par un troisième cycle en Gestion des institutions culturelles (ISMC). Elle rejoint les équipes du Festival d'Aix-en-Provence en septembre 2000, puis est engagée au Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles en octobre 2003.

Nommée directrice de l'Académie du Festival d'Aix en Provence en 2009, Émilie Delorme en a fait un centre de perfectionnement vocal et instrumental de référence et un lieu de développement professionnel pour les jeunes artistes.

Photo Éric Garault

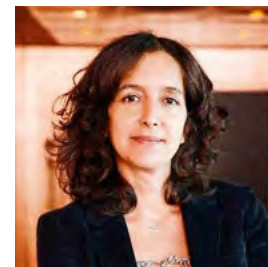


Patricia Djomseu, *cheffe d'entreprise*

Patricia Djomseu est cheffe d'entreprises dans le domaine des hautes technologies pour le transport. Elle assure la présidence déléguée dans Women Of Africa (WOA). L'initiative Africa Lyric's Opera (ALO) a l'ambition de promouvoir et de rendre accessibles au plus grand nombre la musique classique et l'art lyrique et de valoriser l'opéra dans sa diversité. ALO accompagne les jeunes artistes d'origine et de la diaspora africaine, artistes lyriques et instrumentistes, vers l'insertion professionnelle via des formations, master classes et concours, comme le Concours International des Voix d'Opéra d'Afrique.

Patricia Djomseu a obtenu plusieurs distinctions : Trophée européen de la femme d'affaires noire de l'année, membre de l'Ordre national du Mérite de la République Française, Trophée de l'Entrepreneur Africagora-Medef, le Grand Prix Humanitaire de France au Sénat en 2022.

Photo DR



Murielle Hurel, *directrice de l'École Normale de Musique de Paris - Alfred Cortot*

Murielle Hurel occupe actuellement les fonctions de directrice de l'École Normale de Musique de Paris et de la Salle Cortot depuis le 1^{er} décembre 2023.

Après diverses expériences dans l'industrie culturelle, avec des missions de développement, de communication, de management et des enjeux digitaux, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que Murielle reprend la direction de cette école prestigieuse. C'est un véritable retour aux sources, puisque Murielle avait avant de débiter sa carrière à la Fnac, choisi de faire des études en Musicologie à la Sorbonne, et en conservatoire (piano, et études supérieures en harmonie et contrepoint (Médaille).

Placée sous le Haut Patronage du ministère des Affaires Étrangères et du ministère de la Culture et portée par un conseil d'administration ambitieux dirigé par Xavier Moreno (co-fondateur et président du groupe Astorg) et de nouveaux administrateurs comme Florence Parly, Jacque Brun, ou Sophie Gasperment, l'École Normale de Musique de Paris - Alfred Cortot a lancé cette année, en grande partie grâce à l'impulsion de la nouvelle directrice, de nouveaux projets afin de se positionner en terme d'attractivité au même niveau que les plus grands conservatoires supérieurs dans le monde (Juilliard School, Royal Academy, etc.).

Des nouveaux programmes pédagogiques sont lancés, avec comme objectif de servir de tremplin pour les élèves ainsi que de favoriser leur carrière professionnelle.

Une ambition d'ouverture sur d'autres réseaux via des échanges avec les Grandes Écoles sont lancés pour l'année prochaine (Science Po, Centrale Supélec, l'École des Mines).

Photo DR



Le jury du Prix



Sarah Koné, *directrice de la Maîtrise populaire de l'Opéra-Comique, directrice déléguée auprès de la direction de la Philharmonie*

Née à Annecy en 1985, elle y commence sa formation musicale avec Catherine Duperrey. Enfant, Rainer Boesch fait de l'un de ses poèmes, *Pour l'Enfant de la Guerre*, le livret d'une pièce jouée par l'orchestre de Savoie au festival des musiques actuelles. [...]

En 1994, elle commence le chant avec Geneviève Gervex. En 1996, elle intègre la Maîtrise de l'Opéra de Lyon sous la direction de Claire Gibault. Elle partage durant dix étés l'aventure théâtrale des Allumeurs de lune, compagnie créée par Raymond Dupuis avec le soutien de la FOL. Dans cette troupe, professionnels et enfants mêlent leurs efforts pour créer des spectacles complets. Elle s'y initie progressivement à la préparation des voix, à la direction de chœurs d'enfants et à la mise en scène. De 2000 à 2003, elle est l'élève de Frédéric Meyer de Stadelhofen au conservatoire de Lausanne.

De 2003 à 2012, elle étudie au Conservatoire Supérieur de Paris, et intègre la classe de chant de Fusako Kondo (1^{er} prix à l'unanimité). En 2009, elle intègre la classe de direction d'orchestre de Pierre-Michel Durant (primée en 2012). Avec l'Orchestre de Paris, elle chante sous la direction de grands chefs (Christoph Eschenbach, Jean-Claude Casadesus) et sous le conseil de Geoffroy Jourdain. C'est dans l'optique de réunir les disciplines artistiques du chant, de la danse et du théâtre au sein du système public et auprès d'enfants non spécialistes qu'elle propose en 2008 de monter une troupe de jeunes. En 2016, la Compagnie Sans Père dont elle est la directrice artistique, s'allie au théâtre national de l'Opéra-Comique pour créer la première Maîtrise Populaire de France.

Photo DR S. Brion



Natalia Logvinova Smalto, *fondatrice et présidente du jury*

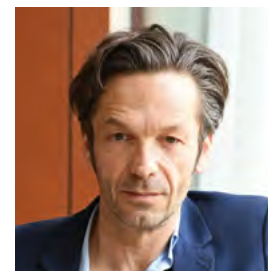
Née à Belgorod (Russie), Natalia Logvinova Smalto a découvert la France à 16 ans, lors d'un séjour scolaire. L'étude et la recherche constituent le fil rouge de son parcours.

Fille du recteur de l'Université de Kharkov en Ukraine, elle conjugue de brillantes études à la pratique du piano, du chant et du sport. Elle est titulaire d'un doctorat en psychologie clinique de l'Université de Kharkov (1998), portant sur les symptômes du stress post traumatique, notamment les troubles de l'attention chez les liquidateurs du site de Tchernobyl. Elle conjugue très tôt études et travail. En charge des ressources humaines dans une grande société, elle enrichit ses connaissances en psychologie. Un séjour en France sera décisif, elle en apprend la langue et décide d'y poursuivre son parcours universitaire, tout en gardant des liens professionnels en Russie. Au terme de trois années, elle obtient un doctorat en Psychologie à l'Université René Descartes, et soutient, en 2004, sa thèse, « Approche psychopathologique du chômage en Ukraine », première ►

étude portant sur cette thématique. À cette époque, elle rencontre le célèbre styliste Francesco Smalto, dont elle deviendra l'épouse, la France devient alors son deuxième pays. Poursuivant son activité universitaire, elle enseigne en Master à l'Université Paris V, entreprend à Paris VIII un projet de collaboration avec l'Université de Saint-Petersbourg, la délicate traduction de manuels de psychologie. Elle participe à de nombreuses conférences et congrès en Russie, en Chine, au Japon, en Allemagne, en Belgique et en France, publie plus de 45 travaux à l'international, dont notamment *Approche psychopathologique du chômage en Ukraine* (éd. ANRT), et *Ukraine, chômage, stress. L'influence sur l'individu et ses spécificités* (éditions de l'Académie Nationale d'Ukraine). En 2008, elle crée l'agence ESE (Enseignement Supérieur à l'Étranger) pour accompagner les étudiants dans leur parcours à l'étranger.

Polyglotte, Natalia Logvinova Smalto est citoyenne du monde. Elle a choisi la France pour une nouvelle entreprise, poursuivant – à travers le projet de la Fondation Signature – le désir d'accompagner les jeunes, cette fois dans l'expression de leurs talents artistiques.

Photo Photo Pierre Morel



Emmanuel Tibloux, *directeur de l'École nationale supérieure des arts décoratifs*

Emmanuel Tibloux, est le directeur de l'École nationale supérieure des arts décoratifs depuis juillet 2018. Après des études de lettres à l'École normale supérieure de Fontenay/Saint-Cloud, il a été enseignant-chercheur dans le département « Littérature et arts du spectacle » de l'université de Rennes 2 (1993-2000), puis a dirigé successivement l'Institut français de Bilbao (2000-2004), l'École régionale des beaux-arts de Valence (2004-2007), l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne (2007-2011) et l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (2011-2018).

Photo Beryl Libault



Jean-Luc Tingaud, *chef d'orchestre*

Après des études de piano et de direction d'orchestre à Paris ainsi qu'un diplôme de l'École Polytechnique, Jean-Luc Tingaud est remarqué par Manuel Rosenthal dont il devient l'assistant et qui lui communique la passion de la musique française. Avec son maître il crée et dirige l'Orchestre Ostinato dont il vient en 2022 de transmettre la direction artistique à Jean-François Heisser.

Jean-Luc Tingaud a toujours eu une prédilection pour l'opéra. Depuis 2001, il est invité régulier du festival de Wexford. Il a également dirigé au Festival della Valle d'Itria à Martina Franca, à l'Opéra de Lille, au Rossini Festival à Wildbad, au festival de Macerata, ►



Le jury du Prix

avec L'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris, à Pittsburgh Opera, à l'Opéra de Prague, à l'Opéra-Comique, à la Salle Pleyel, à l'English National Opera... Au Donizetti Opera Festival à Bergamo, il a reçu le Prix Spécial du jury Premio Franco Abbiati, récompense la plus prestigieuse de la musique classique en Italie.

En 2004 il a fait ses débuts à Londres au Barbican à la tête de English Chamber Orchestra. Parmi les autres orchestres qu'il dirige figurent, entre autres, le Royal Philharmonic Orchestra, Ulster Orchestra, Royal Scottish National Orchestra, Bournemouth Symphony Orchestra, Orchestra Filarmonica Arturo Toscanini, l'Orchestre du Teatro Carlo Felice à Gênes... Depuis 2019 il est Chef principal invité du Beethoven Academy Orchestra à Cracovie.

En 2024, il fait paraître, chez Naxos, un CD comprenant l'intégrale de la musique orchestrale de Gabriel Fauré, enregistrée avec l'Orchestre National d'Irlande.

Parmi ses projets figurent une réinvitation au Royal Philharmonic Orchestra à Londres pour une création mondiale de Richard Dubugnon et un programme Ravel en compagnie de Louis Lortie. En 2025 il fera ses débuts avec le NHK Symphony Orchestra à Tokyo.

Photo Studio J'adore ce que vous faites



Friso Wijnen, directeur du festival BredaPhoto

Citoyen des Pays-Bas, Friso Wijnen a obtenu une maîtrise en études européennes à l'Université d'Amsterdam en 1991, puis a travaillé, entre autres, à Madrid et à Bruxelles, avant de rejoindre le ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas en 2002. En 2018, il devient responsable de la culture et de la communication à l'ambassade des Pays-Bas en France et également responsable du Centre culturel néerlandais à Paris : l'Atelier Néerlandais. Friso Wijnen a été également membre du conseil d'administration de la Maison-atelier Van Doesburg à Meudon-Val-Fleury. Il a pris la direction de BredaPhoto - le plus grand festival de photographie du Benelux - le 1^{er} juillet 2023.

Photo Bart Koetsier



Lors des auditions des candidates, le 24 mars dernier, sur la scène de l'auditorium de l'École normale de musique de Paris - Alfred Cortot.

Photo CmPezon



Lors du vendredi 10 mars 2023, à l'Opéra-Comique, la Fondation Signature a donné une soirée « Résonances », une rencontre inédite dans le cadre du Prix Fabuleuse Signature. Placée sous le signe du partage, de l'encouragement et du soutien aux femmes artistes étrangères voulu par Natalia Logvinova Smalto, fondatrice de la Fondation Signature, la soirée annonçait la création du Cercle Fabuleuse Signature, un nouveau réseau de femmes artistes.

Ci-contre : le vendredi 10 mars 2023, à l'Opéra-Comique. De gauche à droite Deidi von Schaewen, Eunkyung Kang, Lauren Januhowski, Polina Lebedeva, Luz Moreno Pinart, Arianna Solo (Quator Mona)... Natalia Logvinova Smalto, Keariene Muizz, Irene de las Estrellas, Andrea Eichenberger, Irina Kishyaruk, Elisabeth Moussous, Nour Ayadi, Diana Soh, Mariia Silchenko (Masha). Au second rang : Esther Denis, Alžběta Wolfová, Katarzyna Wiesiolek, Anousha Nazari. Au premier rang, devant : Violette Cruz, JiSun Lee, Katinka von Richter, Goni Shifron, Rachel Koblyakov. Étaient présentes : Bani Khoshnoudi, Halldora Magnúsdóttir, Farah El Dibany. Photo DR

En dessous : le 15 mai 2024, lors de la remise des Prix de la Fondation, à l'auditorium de de l'Opéra national de Paris. Yi-Ping Yang, Nour Ayadi et Mariamielle Lamagat, lauréate et finalistes du Prix Fabuleuse Signature 2024 et, au rang suivant, Yolisa Ngwexana. Photo CmPezon

Le Cercle Fabuleuse Signature

Un nouveau réseau de femmes artistes...





PRIX D'ATELIER
Costumes des arts
de la scène 2025



Costumes du spectacle La Forteresse, présentés par le
Théâtre national de Strasbourg, lauréat du Prix d'Atelier 2025.
Photo Jean-Louis Fernandez



Présentation du Prix

PRIX D'ATELIER, COSTUMES DES ARTS DE LA SCÈNE 2025 FONDATION SIGNATURE

Le Prix d'Atelier, costumes des arts de la scène, créé par Natalia Logvinova Smalto, fondatrice de la Fondation Signature, est destiné à récompenser l'un des ateliers de création de costumes de scène des établissements d'opéras et théâtres. Pensé comme un hommage à son mari, le couturier Francesco Smalto, ce prix est l'un des piliers de son engagement philanthropique. L'année 2025 voit la quatrième édition de ce Prix.

Par leur travail dans les ateliers de confection des costumes, les artisans, aux véritables mains d'artiste, créent une part de la magie qui s'opère sur la scène. Ils nous font rêver avec leurs créations qui ancrent encore plus les acteurs dans leur rôle, grâce aux vêtements, chaussures et toute une armée d'accessoires valorisants. Récompenser ces artisans qui, dans l'ombre, participent à l'émerveillement des spectateurs et contribuent au succès de productions prestigieuses est le but de ce Prix.

Dans ces ateliers, règne le plus souvent un fécond esprit de famille : attachement à l'institution, conscience collective de participer à une œuvre commune, sentiment d'être un maillon nécessaire à la transmission. Qui n'a pas été frappé, en les visitant, de l'ambiance passionnée qui les anime, à l'instar de ce que l'on constate dans les grandes maisons de mode ? Tous les opéras et théâtres qui possèdent, au sein de leur outil de production, un atelier de création, conception et réalisation des costumes et des accessoires de costumes sont éligibles à concourir.

Le Prix est doté d'un montant de 10 000 €. Cette allocation sera consacrée à la réalisation du projet de costume mis en avant lors de l'inscription au concours. Lors de la remise officielle du Prix 2025, le lauréat présentera la maquette du projet primé, le costume devant être réalisé lors de l'année suivante.

Les lauréats des éditions précédentes sont :

Les ateliers du **Théâtre National de Strasbourg**, dans le Bas-Rhin, en 2022 (1), ceux de l'**Opéra de Lyon**, dans le Rhône, en 2023 (2), et ceux de l'**Opéra Nice Côte d'Azur**, dans les Alpes-Maritimes, en 2024 (3). ♦

(1) Costume de *Je vous écoute* de Mathilde Delahaye, 2022. Photo École du TNS.

(2) Costumes de *La Belle au bois dormant*, de Marcos Morau, 2023. Photo Opéra de Lyon.

(3) Costumes de *La Petite Sirène*, de Bérénice Collet, 2024. Photo Opéra de Nice / Dominique Jaussein.



“ Cette édition 2025 distingue un projet collectif et pédagogique porté par le Théâtre National de Strasbourg et les élèves du Groupe 48 de son école. Sous la direction de Salomé Vandendriessche, les costumes de *La Forteresse* témoignent d'une grande justesse dramaturgique, d'un sens aigu des matières et d'une intelligence de la scène. Grâce à ce prix, l'alliance entre création émergente et transmission vivante est mise à l'honneur. L'atelier devient ici un lieu de fabrique d'art et d'esprit, où le costume s'élève au rang de langage. »

Natalia Logvinova Smalto





Le lauréat 2025

LE THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG

C'est à l'issue des délibérations du jury, qui se sont déroulées le 13 mai dernier, que le Théâtre national de Strasbourg a été désigné lauréat en 2025 du Prix d'Atelier, costumes des arts de la scène. Déjà vainqueur de la première édition, en 2022, grâce aux créations des élèves de la section scénographie-costumes de l'École du TnS, c'est par la conception des costumes de *La Forteresse*, un spectacle des élèves du Groupe 48 de cette même école, mis en scène par Elsa Revcolevschi, que l'atelier du théâtre renoue avec le succès. L'Opéra de Lyon, l'Opéra national du Rhin, le Théâtre national de l'Opéra-Comique et le Théâtre du Châtelet sont les finalistes de cette quatrième édition.

Dans l'ombre des projecteurs mais au cœur de la création, **l'atelier de costumes du Théâtre national de Strasbourg** perpétue un art patient, rigoureux et profondément humain. Ici, chaque fil raconte une histoire, chaque tissu devient langage. Entre exigence technique et sensibilité artistique, les artisan(e)s d'art de l'atelier façonnent l'invisible : ces costumes qui, une fois sur scène, deviennent des personnages à part entière. Soutenir cet atelier, c'est préserver un savoir-faire rare, valoriser la transmission, et affirmer que le geste de la main est encore aujourd'hui un pilier fondamental de la création contemporaine.

La transmission : un engagement fort auprès des nouvelles générations. L'atelier de costumes du TnS est également un lieu essentiel de transmission. Les élèves scénographes-costumièr(e)s de l'École du TnS y sont formé(e)s au plus près du geste professionnel. Ils et elles y découvrent les réalités concrètes du métier : contraintes tech-

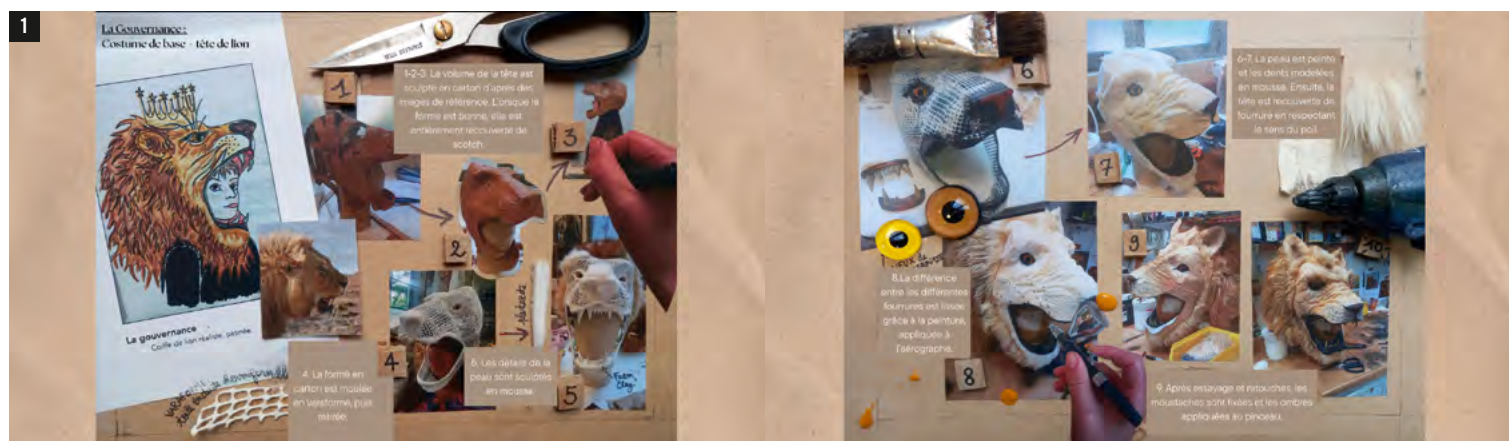
niques, exigences de fabrication, vocabulaire des matières, rythmes de production. Tout au long de leur formation, ils bénéficient de temps d'immersion au sein de l'atelier, intégrés à une équipe expérimentée, au contact direct des artisan(e)s d'art. Cette transmission vivante, fondée sur l'échange et la pratique, constitue un pilier fondamental de leur apprentissage et participe à la pérennité de ces savoir-faire rares... ♦

« Notre secteur, souvent fragilisé, doit continuer à être un véritable lieu de création et d'innovation, combinant artistes et artisans dans une dynamique essentielle à la vitalité du spectacle vivant. Je félicite chaleureusement le lauréat de cette saison, le Théâtre National de Strasbourg, une maison de création exemplaire qui soutient cet artisanat unique en France à travers son école renommée. Le projet primé, issu justement de cette école, témoigne d'une volonté forte d'avenir : la jeunesse créative a là toute sa place pour continuer à innover, à penser l'audace, et à porter haut le savoir-faire français. »

Bertrand Rossi, directeur de l'Opéra Nice - Côte d'Azur, lauréat en 2024



Les finalistes 2025



L'Opéra de Lyon | second finaliste (1). « Porté par notre Maîtrise, *L'avenir nous le dira*, est un opéra mécanique imaginé par la compositrice Diana Soh, l'autrice Emmanuelle Destremau et la metteuse en scène Alice Laloy, avec des costumes conçus par Maya-Lune Thiéblemont. Derrière cette machine poétique, il y a un autre engrenage, plus discret, plus patient : celui de notre atelier costumes, où une vingtaine de mains s'activent chaque jour à transformer les idées folles en matières. C'est notre atelier que nous souhaitons mettre à l'honneur... Un lieu où l'on teint, coud, ajuste, repense. Où l'on restaure des pièces anciennes et où l'on en imagine de nouvelles. Où l'on rit parfois, entre deux essayages, et où chaque détail compte. » ♦



L'Opéra national du Rhin | troisième finaliste (2). « Dans cette nouvelle adaptation d'*Hamlet*, Bryan Arias marie les codes intemporels de la cour élisabéthaine à un design résolument moderne, donnant naissance à un spectacle saisissant. [...] À l'image du ballet, les costumes imaginés par Bregje van Balen incarnent, chacun à leur manière, cette tension entre tradition et modernité. [...] Ils ne sont jamais un simple habillage : ils prolongent le mouvement, en accentuent la poésie, et deviennent une composante à part entière de l'œuvre scénique. »

Situés à proximité de la scène et des studios de répétition à Strasbourg, les ateliers de costumes sont partie prenante de chacune des productions lyriques et chorégraphiques. Ainsi, au cours de la saison 2024-2025, 1 467 silhouettes seront passées par les ateliers, parmi lesquelles 860 nouvelles réalisations et 607 adaptations de silhouettes existantes... » ♦



Le Théâtre national de l'Opéra-Comique | quatrième finaliste (3). L'Opéra-Comique est l'un des rares théâtres lyriques français à disposer encore d'un atelier de création de costumes, où ont été conservés tout au long du XX^e siècle toiles, patrons, tissus constituant une riche documentation sur le costume d'époque. Il est également pourvu d'un atelier de création de perruques dont le savoir-faire très particulier va de la prise d'empreinte à l'implantation de cheveux en passant par la coloration à la coupe et le coiffage de ces cheveux. Depuis quelques années, conscient des enjeux écologiques, l'Opéra-Comique a ajouté à ses activités le processus de teinture naturelle. L'Opéra-Comique a présenté les costumes créés par la costumière Yashi Tabassomi pour le rôle principal de la production *Médée*, direction musicale Laurence Equilbey, mise en scène Marie-Ève Signeyrole. Photo DR ♦

Le Théâtre du Châtelet | cinquième finaliste (4). Fondé en 1862, l'atelier de costumes du Théâtre du Châtelet jouit d'une réputation exceptionnelle pour son savoir-faire artisanal et son engagement envers les pratiques de production durable. Ses artisans, à travers leur travail minutieux et leur dévotion à l'art du costume, contribuent de manière significative à l'enrichissement culturel de la discipline. Leur reconnaissance est non seulement une célébration de leur compétence et créativité, mais aussi un témoignage de l'importance de maintenir ces métiers d'art au sein des théâtres.

Pour le Prix d'Atelier 2025, le Théâtre du Châtelet a décidé de présenter les costumes créés par Alex Costantino pour l'opéra *Orlando* de Haendel, mis en scène par Jeanne Desoubreaux, sous la direction musicale de Christophe Rousset. Photo Thomas Amouroux ♦





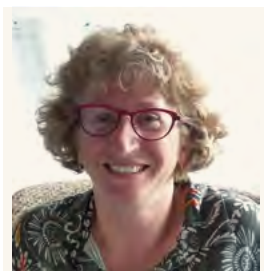
Le jury du Prix



Carole Bellemare, journaliste au Figaro

Diplômée de Dauphine, arrière-petite-fille d'académicien et fille de dirigeant d'entreprise, j'ai d'abord créé des entreprises avant de plonger dans le journalisme à *Connaissance des Arts* puis au *Figaro*, il y a 35 ans. J'ai contribué à y lancer le *Fig Éco* en créant des rubriques d'actualité et de portraits sur les Décideurs et Entrepreneurs, mon tropisme depuis toujours.

Mais j'ai aussi élargi mon champ à la philanthropie ou à l'art de vivre en créant mon site « Carole Bellemare Good News » en liaison avec les réseaux sociaux, tout en continuant à collaborer avec *Le Figaro*, via notamment ma chronique « Les Décideurs engagés ». Éluë vice-présidente du Press Club de France en juin dernier, je suis aussi active dans les jurys d'entrepreneurs et dans différents clubs. Photo DR



Nathalie Gaillard, directrice du Musée de la chemiserie et de l'élégance masculine

Nathalie Gaillard dirige les deux musées de France situés sur le territoire de la Communauté de communes de la Vallée de la Creuse (Indre). Elle assure la direction du Musée de la chemiserie et de l'élégance masculine depuis 2004. Témoin d'une industrie créée par Charles Brillaud au XIX^e siècle à Argenton-sur-Creuse, ce musée de société met en avant le travail et la vie des « chemisières » berrichonnes. Une large part est également dédiée à la mode masculine du 18^e siècle à nos jours

Depuis novembre 2020, Nathalie Gaillard assure également la direction du musée et du site archéologique d'Argentomagus, dédié à la ville gallo-romaine dont de nombreux vestiges ont été mis à jour depuis les années 1950. Photo DR



Aziza Gril-Mariotte, directrice du musée des Tissus et des arts décoratifs de Lyon

Aziza Gril-Mariotte est directrice générale du musée des Tissus et des arts décoratifs de Lyon et professeure en histoire de l'art à Aix-Marseille université, chercheuse à l'UMR TELEMMe. Après une thèse de doctorat sur le textile imprimé aux XVIII^e et XIX^e siècles soutenue en 2007, elle a soutenu, en 2021 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, une habilitation à diriger les recherches : « Une histoire des étoffes imprimées, des arts industriels au patrimoine (XVIII^e-XXI^e siècle). Créations, collections, musées ». Elle a présidé entre 2019 et 2022 le musée de l'Impression sur étoffes de Mulhouse. Photo : Sylvain Pretto



Nathalie Harran, créatrice de costumes historiques

La Dame d'Atours est une entreprise de métier d'art fondée en 1999. Elle se consacre à la création et à l'organisation d'événements culturels autour du costume. Le label EPV obtenu en 2017 témoigne des savoir-faire et du patrimoine mis en œuvre au sein de cette entreprise. Sa directrice, Nathalie Harran, s'est toujours intéressée à l'Histoire. Ses études l'ont d'abord conduite à l'enseignement et à la recherche. C'est en débutant une collection de vêtements d'époque que son intérêt pour l'histoire de la mode a vu le jour. Elle se forme alors aux diverses méthodes de couture, afin de maîtriser les techniques du sur-mesure. Depuis, cette formation s'enrichit en permanence de savoir-faire anciens. Ainsi, étudier, reproduire ou s'inspirer des pièces d'époque lui permet d'allier son goût pour la recherche, l'histoire et la création, dans une démarche toujours guidée par le souci de l'historicité, de la qualité et un soin particulier accordé aux détails. Elle propose ses services aux musées et aux professionnels des monuments historiques. Par le biais des expositions et des publications, elle s'attache à faire connaître le patrimoine textile à un large public, car parler du costume, c'est aussi parler d'histoire. Photo DR



Annick Lemoine, directrice du Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Conservatrice en cheffe du patrimoine de la Ville de Paris et docteure en histoire de l'art, spécialisée dans la peinture européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, Annick Lemoine a été directrice du musée Cognacq-Jay, musée de la Ville de Paris consacré aux arts du XVIII^e siècle, directrice scientifique, de 2015 à 2018, du Festival de l'Histoire de l'Art, au Château de Fontainebleau. Elle a dirigé auparavant, de 2010 à 2015, le département d'histoire de l'art, les collections et le patrimoine de l'Académie de France à Rome, dont elle a été pensionnaire. En 2009-2010, elle a été conseillère au cabinet du Ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand, en charge de l'éducation artistique et culturelle et de la démocratisation de la culture, après avoir commencé sa carrière en qualité de maître de conférences à l'Université Rennes 2. Annick Lemoine a été commissaire de plusieurs expositions majeures, en France mais également en Italie ou encore aux États-Unis. Elle a ainsi été commissaire de l'exposition *Les Bas-fonds du baroque. La Rome du vice et de la misère*, présentée à la Villa Médicis puis au Petit Palais en 2015, *Valentin de Boulogne. Réinventer Caravage*, qui s'est tenue au musée du Louvre et au Metropolitan Museum of Art de New York en 2017 et *Nicolas Régnier, l'homme libre*, au musée d'Arts de Nantes en 2017-2018. Photo DR



Le jury du Prix



Natalia Logvinova Smalto, fondatrice et présidente du jury

Née à Belgorod (Russie), Natalia Logvinova Smalto a découvert la France à 16 ans, lors d'un séjour scolaire. L'étude et la recherche constituent le fil rouge de son parcours. Fille du recteur de l'Université de Kharkov en Ukraine, elle conjugue de brillantes études à la pratique du piano, du chant et du sport. Elle est titulaire d'un doctorat en psychologie clinique de l'Université de Kharkov (1998), portant sur les symptômes du stress post traumatique, notamment les troubles de l'attention chez les liquidateurs du site de Tchernobyl. Elle conjugue très tôt études et travail. En charge des ressources humaines dans une grande société, elle enrichit ses connaissances en psychologie. Un séjour en France sera décisif, elle en apprend la langue et décide d'y poursuivre son parcours universitaire, tout en gardant des liens professionnels en Russie. Au terme de trois années, elle obtient un doctorat en Psychologie à l'Université René Descartes, et soutient, en 2004, sa thèse, « Approche psychopathologique du chômage en Ukraine », première étude portant sur cette thématique. À cette époque, elle rencontre le célèbre styliste Francesco Smalto, dont elle deviendra l'épouse, la France devient alors son deuxième pays. Poursuivant son activité universitaire, elle enseigne en Master à l'Université Paris V, entreprend à Paris VIII un projet de collaboration avec l'Université de Saint-Petersbourg, la délicate traduction de manuels de psychologie. Elle participe à de nombreuses conférences et congrès en Russie, en Chine, au Japon, en Allemagne, en Belgique et en France, publie plus de 45 travaux à l'international, dont notamment *Approche psychopathologique du chômage en Ukraine* (éd. ANRT), et *Ukraine, chômage, stress. L'influence sur l'individu et ses spécificités* (éditions de l'Académie Nationale d'Ukraine). En 2008, elle crée l'agence ESE (Enseignement Supérieur à l'Étranger) pour accompagner les étudiants dans leur parcours à l'étranger.

Polyglotte, Natalia Logvinova Smalto est citoyenne du monde. Elle a choisi la France pour une nouvelle entreprise, poursuivant – à travers le projet de la Fondation Signature – le désir d'accompagner les jeunes, cette fois dans l'expression de leurs talents artistiques.

Photo Pierre Morel

“ Le nom de mon défunt mari Francesco Smalto va de pair avec la couture, l'art du tailleur, de l'atelier et de la coupe. Si on me demande quelle est la signature de Francesco Smalto, je dirais : "l'élégance en toutes circonstances !".

L'apparition de ce nouveau prix dans la galaxie des prix européens est encore un hommage pour perpétuer sa mémoire, et son admiration envers ce métier. Un hommage aussi à ces artisans, à ces artistes du métier, à leur créativité et leur engagement dans l'excellence et l'élégance. »

Natalia Logvinova Smalto



Janaína Milheiro, artisan designer plumassière

Née en 1985 à Rio de Janeiro au Brésil et ayant grandi en France, Janaína Milheiro est designer et artisan textile de formation. Elle est diplômée de design textile de l'ENSCI – Les Ateliers (2010) et de l'ESAA Duperré en création de broderie (2007) à Paris. Janaína Milheiro rencontre par hasard la plume d'oiseaux à la fin de ses études. C'est la beauté et l'aura magique de cette matière qui l'attirent. Elle découvre par l'expérimentation ses propriétés diverses et de vastes possibilités de création. Elle l'aborde spontanément à l'école par le prisme du textile : cherchant à créer des "textiles-plume". La plume devient progressivement sa griffe, une source d'inspiration continuelle. Son approche singulière de la plume est issue d'un travail constant mêlant recherches techniques, graphiques, collaborations avec son équipe et ses clients. Depuis 10 ans, sa quête d'excellence et d'innovation fait naître des partenariats exceptionnels avec les plus grands noms de la mode et du luxe.

Depuis 2011, Janaína Milheiro et son équipe proposent une plumasserie contemporaine et singulière. Mêlant artisanat d'art, design et innovation technique, les créations en plumes d'oiseaux sont conçues et fabriquées à la main à Paris, à destination des grands noms de la mode et de la décoration. *Photo Romain Ricard*



Esclarmonde Monteil, conservatrice en chef du patrimoine, Bureau de l'animation scientifique et des réseaux, Service des musées de France

Directrice générale et scientifique du musée des Tissus de 2018 à 2022, Esclarmonde Monteil a conçu le projet scientifique et culturel qui a impulsé la renaissance du musée et l'a accompagné dans sa mue pour le hisser au niveau des plus grandes institutions du 21^e siècle.

L'exposition « Yves Saint Laurent. Les coulisses de la haute couture à Lyon » est la première exposition dont elle assure le commissariat à Lyon, avec Aurélie Samuel du Musée Yves Saint Laurent Paris. Ont suivi une exposition rendant hommage à Vivienne Westwood « Art, mode et subversion, la collection Lee Price au musée des Tissus » et une exposition carte blanche à Jean Boggio.

Conservatrice en chef du patrimoine, elle fut précédemment directrice du musée de la Toile de Jouy de Jouy-en-Josas (78) entre 2013 et 2018. Elle y a notamment conçu et programmé une exposition d'intérêt national lors de la commémoration du bicentenaire du décès d'Oberkampf en 2015. Esclarmonde Monteil a apporté son expertise de suivi scientifique lors des travaux de rénovation de la Maison Léon Blum à Jouy-en-Josas. De 2003 à 2013 elle était directrice du musée archéologique de l'Oise et a supervisé la construction du musée CCE (Centre de conservation et d'étude archéologique).

Esclarmonde Monteil est Chevalier des Arts et des Lettres. *Photo Sylvain Pretto*



Le jury du Prix



Frédéric Pérouchine, directeur de la Réunion des Opéras de France

Né en 1977, Frédéric Pérouchine se passionne dès son adolescence pour le spectacle vivant. Après des études de lettres puis d'études théâtrales, il rejoint, en parallèle d'un projet de doctorat, le Centre national de la danse en 2003, en tant qu'assistant de la programmatrice.

En 2008, il rejoint le département Spectacles du Centre Pompidou, puis fait le choix de travailler au plus proche des artistes en accompagnant des compagnies en tant que chargé de production et administrateur de tournées pour diverses compagnies.

S'intéressant aux politiques culturelles et au dynamique de réseau, il devient en 2016 secrétaire général des associations des réseaux des Centres dramatiques et chorégraphiques nationaux. Poursuivant son ouverture au champ large du spectacle vivant, il prend en mai 2021 la direction de la Réunion des Opéras de France. *Photo Sylvain Pretto*



Delphine Pinasa, directrice du Centre national du costume de scène et de la scénographie

Delphine Pinasa a une formation en Histoire de l'art, spécialiste du costume de scène, directrice du Centre national du costume de scène et de la scénographie.

Après une expérience au Victoria & Albert Museum, département Textiles and Fashion, à Londres puis au ministère de la Culture / Association ANDAM, elle intègre l'Opéra national de Paris comme responsable du service patrimoine des costumes. Elle participe à la préfiguration du CNCS et assure l'ouverture du musée en 2006 auprès de Martine Kahane. Outre la direction de l'établissement depuis 2011, elle assure le commissariat de nombreuses expositions (Christian Lacroix, costumier, Vestiaire de Divas, Déshabillez-moi ! Les costumes de la pop et de la chanson, Artisans de la scène, Habiller l'Opéra...) présentées au CNCS ou en itinérance à l'international. Elle publie plusieurs ouvrages ou articles en relation avec l'histoire des costumes de scène et des ateliers de couture et assure des missions de conseil et d'expertise auprès de divers théâtres pour leurs fonds costumes, en France et en Europe et auprès de l'Institut national des métiers d'art.

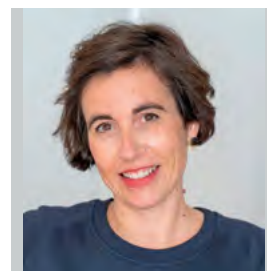
Membre de plusieurs comités scientifiques (Musée des Tissus de Lyon, Nouveau Musée National de Monaco), de réseaux scientifiques internationaux (SIBMAS) et personnalité qualifiée aux conseils d'administration de la Comédie de Clermont-Ferrand, de la Fondation Crédit Agricole Centre France et de Vichy Culture. *Photo DR*



Bertrand Rossi, directeur de l'Opéra Nice Côte d'Azur

Après des études supérieures au Conservatoire de région de Nice, Bertrand Rossi commence sa carrière en 1991 comme régisseur général et responsable de la programmation jusqu'en 1997 à l'Opéra de Nice. Il occupera aussi en parallèle ces fonctions aux Chorégies d'Orange et dans plusieurs festivals lyriques. Durant cette période, il est aussi assistant à la mise en scène à l'Opéra de Nice auprès d'Éric Vigié, Jean-Claude Auvray, Göran Järvefelt, Władysław Znorco. Il seconde également Éric Vigié au Grand Théâtre de Limoges et au Capitole de Toulouse. En 2000, il quitte le sud de la France pour Strasbourg, où il intègre l'Opéra national du Rhin. Il occupe successivement les fonctions de directeur de production puis directeur général adjoint et directeur général par intérim. Bertrand Rossi a réalisé des mises en scène entre 1996 et 2006 avec, par exemple, à l'Opéra de Rouen, *De la maison des morts*, de Janacek, ou, à l'Opéra de Nice, *Laborintus*, de Berio ou *La Servante maîtresse* et *Madame Butterfly*. À l'Opéra national du Rhin, il a mis en scène trois nouvelles productions : *Ba-ta-clan*, *La Veuve joyeuse* et *Così fan tutte*, ainsi que « Les Diners sur scène », création unique en France.

Il est choisi en 2020 par le maire de Nice, Christian Estrosi, pour diriger l'Opéra Nice Méditerranée, un retour aux sources pour ce niçois d'origine, qui nourrit de belles ambitions pour cette maison avec comme objectifs de redonner à l'Opéra son rayonnement national et international, d'incarner une stabilité pour l'équipe et d'élargir les publics en proposant une programmation ancrée dans son temps. *Photo Dominique Jaussein*



Aude Vuillet, chargée de mission Design & Mode - DGCA, ministère de la Culture

Diplômée en expertise Mobilier et Objets d'art, Aude Vuillet débute sa carrière à l'Agence pour la promotion de la création industrielle, où elle est responsable du Prix français de design pendant seize ans. Engagée dans la valorisation du design français, elle met ensuite son expertise au service d'agences de design en tant que *freelance* durant quatre ans. En 2021, elle rejoint le ministère de la Culture en tant que chargée de mission. À ce poste, elle œuvre à la mise en place des politiques publiques en faveur du design et de la mode, contribuant ainsi à leur rayonnement. *Photo DR*



Les musiciens Yoan Brakha et Guillem Aubry, Isabelle Leroy, vice-présidente du conseil régional des Pays de la Loire, les danseurs Paul Grégoire et Mikio Kato, et Jean-Michel Dhuez, directeur artistique du Festival, étaient chaleureusement félicités par la fondatrice Natalia Logvinova Smalto.
Photo Gilles Bassignac

Le 21 septembre 2024, avait lieu, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, la première édition du Festival Signature. Musique, danse et art du jardin dans le Parc oriental de Maulévrier, finaliste en 2024 du Prix de l'Art du Jardin et membre de l'Association des Jardins Remarquables Européens, Une soirée placée sous le signe de la musique avec Guillem Aubry, piano, et Yoan Brakha, violon, lauréats en 2024 et 2022 du Prix des Musiciens de la Fondation Signature - Académie de l'Opéra national de Paris, et sous celui de la danse avec la présence de Paul Grégoire et Mikio Kato du Ballet de l'Opéra de Lyon, lauréat en 2023 du Prix d'Atelier, costumes des arts de la scène de la Fondation Signature.

Un festival "nomade" dans des lieux d'exception

La Fondation Signature remet chaque année quatre prix récompensant des talents d'excellence. Le Prix des Musiciens (2020-2024), le Prix Fabuleuse Signature, le Prix de l'Art du Jardin et le Prix d'Atelier, costumes des arts de la scène permettent de mettre en œuvre les engagements de la Fondation. Fidèle à sa devise « soutenir et accompagner les talents artistiques », Natalia Logvinova Smalto, sa fondatrice et présidente a souhaité franchir un pas supplémentaire, et faire découvrir au plus grand nombre les lauréats et les finalistes des différents prix. C'est ainsi qu'elle a créé le Festival Signature. « **Nomade** » parce que ce Festival, pas comme les autres, se déroulera chaque année dans un Jardin différent, labellisé remarquable et primé par la Fondation, toujours pendant les Journées européennes du patrimoine.



Il sera en effet accueilli dans l'un des jardins récompensés. Il s'agit également de donner l'occasion aux lauréats et finalistes de se produire sur scène, devant un public, concrétisant une autre ambition de la Fondation Signature, qui est de révéler ces talents d'excellence. Venez à votre tour découvrir les jeunes talents qui seront les grands noms de demain. ♦



L'Association des Amis des Jardins remarquables européens (AAJRE), créée en 2021 par Natalia Logvinova Smalto, a pour ambition d'être une plateforme européenne dédiée à la préservation et à la valorisation des jardins d'exception. Cette initiative s'inscrit dans l'objectif du ministère de la Culture d'étendre le label « Jardin remarquable » au-delà des frontières de l'Hexagone, tout en fédérant une communauté active de propriétaires, de gestionnaires et de passionnés autour de ces espaces uniques.

Aujourd'hui, l'AAJRE regroupe plus de 260 jardins labellisés en France et en Belgique, et poursuit activement le développement de son réseau à l'échelle européenne. Ces « Jardins remarquables » jouent un rôle essentiel dans la préservation de notre patrimoine vivant. Ils contribuent à la construction d'un avenir durable en créant des bénéfices culturels, touristiques et environnementaux. La fondation de l'AAJRE répond à un besoin essentiel : préserver et valoriser le patrimoine végétal, qui est une part intégrante de notre



Photos : le jardin du Lautaret (Hautes-Alpes), Prix de l'Art du Jardin de la Fondation Signature en 2024, photo DR • Le jardin du château de Freÿr (Belgique), © Yann Monel • Le Jardin de Balata (Martinique), photo DR • Les Jardins Secrets (Haute-Savoie), © Florence Vincent • Mickael Vincent du Potager Colbert (Maine-et-Loire) avec la fondatrice Natalia Logvinova Smalto, photo DR • Les jardins du manoir d'Eyrignac (Dordogne), © Skyme.

héritage culturel et écologique. Les « Jardins remarquables » ne sont pas seulement des espaces esthétiques, mais aussi des lieux de transmission, de biodiversité et de sensibilisation à la nature. Ils sont les témoins vivants de notre histoire, tout en incarnant la vision d'un avenir respectueux de l'environnement.

Depuis sa création, l'AAJRE a lancé ou s'est associée à plusieurs initiatives notables. En 2024, lors de la célébration des 20 ans du label « Jardins remarquables », organisée par le ministère de la Culture, les Éditions du Patrimoine ont présenté l'ouvrage, *Jardins remarquables*, réalisé avec le soutien de la Fondation Signature et de l'Association. Toujours aux Éditions du Patrimoine, un opus consacré aux *Jardins remarquables en Wallonie* vient compléter la collection des *Guides des Jardins remarquables*. Annoncée en 2023, pendant la deuxième rencontre des Amis des Jardins remarquables européens, cette publication – qui reçoit également le soutien de l'Association – présente vingt et un « Jardins remarquables » belges...

En unissant les efforts des acteurs concernés, l'AAJRE s'engage à promouvoir ces trésors vivants et à sensibiliser le public – ainsi que les décideurs – aux enjeux cruciaux qu'ils représentent. ♦



**FONDATION
SIGNATURE**

Correspondance : 57, bld du Commandant Charcot - 92200 Neuilly-sur-Seine

Siège : 14, rue du Rhône, 1204 Genève, Suisse

contact@fondation-signature.org

fondation-signature.org



Instagram



LinkedIn



Twitter



Chaine Youtube

Photo couverture, page 1 : façade du Petit Palais © Benedeck / iStock

Photo couverture, pages 2 et 3 : le jardin exotique et botanique de Roscoff © OFF-FDM





FONDATION
SIGNATURE

